



Le rôle de la vulgarisation et de la formation agricole en Grèce : historique et évolution

Papadaki-Klavdianou A., Tzeirani P.

La vulgarisation agricole dans les pays de la Méditerranée du nord-est

Montpellier : CIHEAM
Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(2)

1995
pages 77-87

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010995>

To cite this article / Pour citer cet article

Papadaki-Klavdianou A., Tzeirani P. **Le rôle de la vulgarisation et de la formation agricole en Grèce : historique et évolution.** *La vulgarisation agricole dans les pays de la Méditerranée du nord-est.* Montpellier : CIHEAM, 1995. p. 77-87 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(2))



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>



Le rôle de la vulgarisation et de la formation agricole en Grèce : historique et évolution

Aphrodite Papadaki-Klavdianou, Université Aristote de Thessalonique (Grèce)

Popi Tzeirani, Ministère de l'Agriculture (Grèce)

Introduction

Le secteur agricole a de tout temps, été un secteur important de l'économie grecque. L'agriculture, les forêts et la pêche contribuent à la formation du Produit National Brut (PNB) pour 12,9% – à prix constants de 1970 – occupant 25% de la population active¹.

Dans le cadre de l'Europe des Douze, l'agriculture grecque occupe la première place tant en termes de pourcentage de main-d'oeuvre employée dans l'agriculture qu'en termes de participation du secteur agricole dans la formation du PNB².

Comme nous le savons, la profession d'agriculteur ne ressemble à aucune autre dans les secteurs secondaire et tertiaire de l'économie. Elle ne peut être comparée à aucune autre profession ou entreprise urbaines car le revenu agricole dépend de plusieurs facteurs agissant sur l'ensemble du secteur agricole dans son ensemble. Ainsi, le processus de production est influencé par les aléas climatiques, le cycle biologique immuable des végétaux et des animaux, l'introduction de nouvelles technologies et de schémas modernisateurs, l'habileté et le niveau d'instruction du chef de l'exploitation agricole, les mécanismes du marché, etc.

On considère actuellement que l'exploitation agricole s'identifie à la famille agricole et que le ménage agricole a, en fin de compte, une physionomie socio-économique du fait qu'il comprend tant la structure du ménage agricole que le facteur humain avec ses besoins et comportements biologiques, intellectuels et psychiques. Ainsi, l'exploitation agricole – au sens large du terme – constitue l'élément dynamique de la vie rurale et du développement agricole qui induit les changements intervenant dans la campagne.

L'institution de la vulgarisation et de la formation agricoles, s'adressant à la population, sert tant au processus de développement qu'aux programmes de développement intégré.

La vulgarisation agricole a pour objectifs principaux :

- de faire appliquer des méthodes de travail améliorées dans le but de promouvoir l'agriculture, l'élevage et l'économie agricole domestique ;
- de fournir aux agriculteurs les connaissances techniques et les informations pouvant améliorer leurs conditions de vie et de travail.

La formation agricole est dispensée soit dans les écoles ou lycées agricoles, etc., soit lors de sessions extra-scolaires (séminaires, perfectionnements professionnels) et porte sur des questions concernant directement le secteur agricole (processus de production, structures agricoles, etc.) ou s'acquiert sur le tas en travaillant sur l'exploitation, dans l'espace rural (Papadaki-Klavdianou 1991).

Cette communication tente de présenter de manière succincte l'historique et la situation actuelle de la vulgarisation et de la formation agricoles et leur contribution au développement de l'agriculture grec.

I – L'évolution de la formation de la population agricole de la Renaissance jusqu'au XX^e siècle

Comme il est communément admis de nos jours, les problèmes contemporains de l'agriculture peuvent être mieux compris et plus facilement résolus s'ils sont envisagés du point de vue de leur origine – c'est-à-dire de leur genèse historique. L'étude des textes se référant à l'agriculture, à l'enseignement et à la diffusion du savoir, permet de constater que, dans le cadre de cette revue historique, se cache une importante part de l'histoire culturelle.

Durant la Renaissance, on note un intense mouvement qui consiste à lier la science à la pratique. Le besoin d'utiliser la science moderne dans l'enseignement est créé au XVI^e et au XVII^e siècles. Les propositions de Rabelais, ainsi que les points de vue de Rousseau concernant l'introduction des activités manuelles et artisanales dans l'enseignement, ont conduit à la fondation d'écoles pratiques au cours de la réforme de l'éducation. Les premières écoles techniques agricoles de l'Europe ont fonctionné en Hongrie.

Selon True (1928), les Unions Agricoles furent les ancêtres des services de vulgarisation agricole en Europe (Allemagne, France, Russie) et en Amérique. Les unions ont débuté comme corporations scientifiques. Cependant, leur participation à l'évolution de l'agriculture était importante car elles avaient pour but : i) de faire connaître à leurs membres les progrès effectués dans l'agriculture, ii) de créer des organisations agricoles locales et iii) de faire circuler l'information agricole grâce à des publications d'ouvrages et d'articles, par voie de presse, en organisant de conférences, etc.

L'institutionnalisation de « professeurs ambulants » dans le but d'améliorer l'agriculture est apparue pour la première fois en 1843 en Amérique, lorsqu'une Union Agricole à New York a embauché un agriculteur expérimenté et un scientifique qui devaient se déplacer en Grèce pour des conférences sur des thèmes tant pratiques que scientifiques. Les premiers instituts d'agriculteurs ont été créés en 1853. Ils se sont rapidement répandus et ont été les précurseurs de la vulgarisation agricole dans le domaine de l'éducation.

Les universités et les collèges agricoles en collaboration avec les unions d'agriculteurs, créèrent localement des champs expérimentaux à des fins éducatives. Ils préparaient et distribuaient des dépliants et organisaient des cours par correspondance. Les collèges créèrent des sections de vulgarisation et de formation agricoles, ce qui déboucha sur l'institution légale de la vulgarisation agricole au début du XX^e siècle aux Etats-Unis.

Cependant, le terme « vulgarisation agricole » ne fut employé pour la première fois qu'en 1866 en Angleterre. L'Université de Cambridge adopta ce terme pour décrire une innovation spéciale dans le domaine de l'éducation, dont le but était de transmettre à l'agriculteur les bienfaits du savoir universitaire.

La diffusion des activités de vulgarisation et formation agricoles a suivi la même évolution en Europe, en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Canada avec une organisation différente, compte tenu de la nécessité de s'adapter aux conditions locales spécifiques.

II – L'éducation agricole de la constitution de l'Etat Grec (1828) à 1945

Au XIX^e siècle, la Grèce est sous l'occupation turque et ne connaît pas encore les grands bouleversements survenus dans l'agriculture des pays occidentaux à la suite de la Révolution Industrielle. La propriété et l'exploitation féodales y sont encore dominantes. Des agriculteurs cultivant la terre au profit de leurs maîtres, de grands propriétaires fonciers³, constituent 70% de la population.

Ainsi l'agriculture grecque se trouve dans la même situation qu'à l'époque d'Hésiode et les travaux se font à l'aide de charrues en bois, tirées par des boeufs. On n'utilise pas de fertilisants, ni de fumier. Les moyens de production sont précaires, le savoir-faire agricole fait défaut, les centres de formation agricole étant inexistantes. Il n'y a donc pas d'ingénieurs agronomes ou autres spécialistes, pas d'agriculteurs suffisamment formés.

Le premier gouverneur de la Grèce, Ioannis Kapodistrias (1828), conscient de l'importance de l'agriculture dans l'économie grecque a essayé d'apporter les améliorations suivantes :

- il invita des ingénieurs agronomes étrangers afin de leur demander conseil ;
- il fonda à Nauplie, l'Ecole Agricole de Tyrintha (1829) dont le pensionnat est fréquenté par des enfants d'agriculteurs pauvres et ;
- il chargea Stevenson de créer trois fermes nationales modèles et de s'occuper de la culture de la pomme de terre, de la plantation de nouvelles variétés d'arbres fruitiers, de l'utilisation d'outils modernes, etc. (Papadki-Klavdianou 1987).

En 1864 est fondée l'Union Agricole Centrale, institution qui existe en Europe depuis le milieu du XVIII^e siècle. L'Union avait pour but de contribuer au développement de l'agriculture au moyen de foires, de prix, d'éditions, de bourses d'études à l'étranger, ainsi que par l'importation et l'écoulement de nouvelles races d'animaux, de nouvelles variétés. Dans la même période, deux ou trois revues agricoles spécialisées ont été publiées.

Durant la période 1880–1910, suite à l'annexion de la Thessalie et de l'Epire, la situation des vassaux reste déplorable. Le Gouvernement de Tripoukis (1887) se préoccupe pour la première fois de l'éducation et du développement agricole du pays en fondant la section "Agriculture" au ministère de l'Agriculture, démontrant la volonté de l'Etat d'appliquer une politique agricole plus systématique.

En 1889, trois écoles agricoles de formation de techniciens en arboriculture, élevage, vinification, fabrication de fromages sont créées. D'autres centres où les propriétaires fonciers et les agriculteurs pouvaient obtenir conseils et assistance étaient également créés. Tandis qu'en 1897 huit stations diffusaient les nouvelles connaissances dans le domaine de l'agriculture.

Le ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce est fondé en 1910 et devient en 1911 le ministère de l'Economie Nationale. La même année, l'Ecole Agricole *Averofios* de Larissa est inaugurée et, en 1914, des écoles secondaires d'agriculture sont créées. C'est à cette époque qu'apparaît Spyros Hassiotis, que les ingénieurs agronomes ont surnommé « Père de l'Education Agricole » (Papadaki-Klavdianou 1991). C'est lui qui rédigea la Charte Statutaire de l'Education Agricole et mit en place les ingénieurs agronomes départementaux dont la tâche était de développer la recherche agricole, de fonder des écoles agricoles et de guider la population agricole.

En 1917, le ministère de l'Agriculture et des Propriétés Publiques est créé. C'est ainsi, qu'après cent ans de liberté, l'Etat grec voit les services agricoles du ministère de l'Agriculture s'organiser dans toutes les préfectures.

Dans le cadre du ministère de l'Agriculture indépendant, une direction autonome de la vulgarisation et de propagandes agricoles est créée qui, en liaison avec les centres de recherche génétique et grâce à l'utilisation de méthodes traditionnelles concrètes, a fait un effort considérable en matière de formation agricole dans les domaines suivants dont elle a la responsabilité :

- l'inspection des services agricoles régionaux ;
- l'organisation de champs de démonstration, de champs modèles, de pépinières ainsi que de hameaux agricoles modèles ;
- la diffusion et la vulgarisation des conclusions de recherche ainsi que de leur mise en application, au moyen d'écoles ambulantes, de films, de conférences, etc. ;
- la structuration et l'orientation des organisations agricoles ;
- l'organisation des importations en Grèce et la diffusion des machines agricoles pouvant s'adapter à chaque localité, la constitution et l'organisation de centres de culture mécanisée, d'ateliers de réparation et d'apprentissage à l'utilisation des machines agricoles ;
- l'étude portant sur les modalités d'application de la loi sur l'installation des non propriétaires ainsi que des réfugiés.

C'est à partir de 1920 que commence l'organisation systématique de la formation agricole en Grèce par l'équipe d'ingénieurs agronomes de Spyros Hassiotis qui institue :

- ❑ l'éducation agricole scolaire et extra-scolaire ;
- ❑ l'éducation agricole professionnelle ;
- ❑ l'éducation agricole universitaire (Faculté d'Agronomie à Athènes et à Thessalonique).

Outre les Chambres Agricoles, la Banque Agricole et les Coopératives Agricoles sont créées.

Les premiers ingénieurs agronomes accomplissaient leur travail de diffusion de connaissances et d'innovations avec un dévouement de missionnaire. Cependant, ce travail est interrompu car, à l'époque, l'installation de non-proprétaires et de réfugiés (1 500 000 réfugiés en Grèce après la Guerre d'Asie Mineure, 1922–1925) les ont obligés à travailler surtout à l'application de la réforme rurale, en vue de l'expropriation des grandes propriétés foncières et de la réintégration des vassaux et des réfugiés. C'est ainsi qu'ont été créées des milliers d'exploitations agricoles familiales qui ont facilité le processus de commercialisation de la production et qui ont contribué à ce que le retard dû au système féodal de production dans le cadre de l'économie rurale soit dans une certaine mesure compensé.

III – Organisation et prestation de formation de la population agricole de 1946 à nos jours

Malgré les progrès observés depuis la création du ministère de l'Agriculture (1917), l'agriculture grecque continue à présenter un caractère fortement traditionnel. La demande accrue en produits agricoles observée après la guerre (1946) rend impérative l'augmentation de la production, tant pour subvenir aux besoins nutritionnels que pour l'industrie. Les drainages, la construction de terrasses et les défrichements permettront de cultiver de nouveaux champs. Les travaux d'irrigation et l'amélioration du mode de culture contribueront à l'augmentation de la production. L'agriculture grecque a de plus en plus besoin de recourir à l'utilisation de produits industriels importés (variétés améliorées, machines agricoles, herbicides/pesticides, fertilisants, etc.). Il devient donc impératif d'informer la population agricole sur les techniques et technologies nouvelles.

En 1947, une Commission de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) visite la Grèce et constate le besoin de créer un service qui serait responsable de la diffusion du savoir technique et de l'information systématique de la population agricole, dans le but d'élever le niveau de vie, grâce à l'application de méthodes améliorées dans l'agriculture, l'élevage et l'économie domestique rurale. C'est ainsi que le décret-loi 1547/1950, complété et validé par la loi 1643/1951, crée au sein du ministère de l'Agriculture : la Direction de la Vulgarisation et de la Formation Agricoles (*Organigramme 1*)⁴. Par son organisation tant verticale qu'horizontale, le nouveau service est en mesure d'offrir une formation professionnelle aux agriculteurs et aux jeunes ruraux. Une équipe de spécialistes au sein du service central et dans les services régionaux soutient les ingénieurs agronomes.

Les services de vulgarisation agricole ont pour objectif de faciliter l'application de méthodes de travail plus efficaces concernant la production, l'enrichissement des sols, l'exploitation des propriétés publiques modèles et des pâturages, ainsi que la diffusion des connaissances techniques et d'informations auprès de la population rurale afin d'améliorer son niveau de vie.

Au cours de la décennie 1950–1960, les agronomes ont fait beaucoup d'efforts pour transmettre aux chefs d'exploitation et aux membres de leur famille les connaissances techniques suffisantes pour qu'ils puissent s'entraider et résoudre seuls les éventuels problèmes⁵.

Durant cette période, la nouvelle technologie influence fortement la population agricole. Les ingénieurs agronomes combinent la formation agricole avec l'application pratique : ils enseignent et installent dans les communes sur des terrains expérimentaux, ils introduisent la culture de nouveaux hybrides, de nouvelles variétés de plantes et de nouvelles races d'animaux, l'utilisation d'herbicides – très efficaces mais en même temps très toxiques – de nouvelles méthodes de récolte, de normalisation et de distribution de fruits et légumes sur le marché intérieur et extérieur, etc.

Les ingénieurs agronomes organisaient également des écoles techniques agricoles permettant aux agriculteurs d'acquérir le savoir-faire et aux jeunes d'être mieux formés. Des associations culturelles et des bibliothèques étaient créées dans les zones rurales.

En 1952, la Direction de la Vulgarisation et de la Formation Agricole utilise, pour la première fois, la radio à raison de deux émissions hebdomadaires destinées à l'information massive de la population agricole, et une importance particulière est accordée à la formation et au soutien des femmes rurales.

La décennie 1951–1960 est considérée – toujours selon les données du ministère de l'Agriculture – comme une période au cours de laquelle les conditions de vie de la population agricole se sont améliorées par rapport à la misère de l'après-guerre.

Durant la décennie 1961–1970, l'agriculture grecque fait preuve d'un développement et d'un progrès assez important au niveau de toutes les branches de la production. Cependant, des problèmes apparaissent : la surproduction, l'insuffisance d'exportations systématiques, le choix des branches de la production par le chef d'exploitation, etc.⁶ C'est à cette époque que commencent des restructurations et des changements importants dans l'agriculture grecque :

- ❑ la population rurale diminue du fait de l'émigration et de la migration intérieure et du départ des jeunes de la campagne se tournant vers d'autres activités économiques, hors agriculture ;
- ❑ le développement rapide dans tous les secteurs de l'économie nationale engendre pour la population rurale divers problèmes de même que des exigences découlant du progrès technique et des rythmes de croissance élevés.

Sous ces pressions, une nouvelle organisation au sein du ministère de l'Agriculture est mise en place, grâce à laquelle on introduit une formation professionnelle agricole systématique (agriculteur, agricultrice, jeunes). Cette nouvelle organisation, fondée en 1961, crée 21 centres de formation agricole dans divers départements du pays ayant pour mission un programme accéléré de formation destinée à la population agricole (exploitation agricole et ménage rural)⁷.

Au cours de cette période, les succès significatifs de l'agriculture grecque méritant d'être soulignés sont les suivants :

- ❑ Tout d'abord, pendant la période 1951–1967, les services de vulgarisation et de formation agricoles se sont affirmés en Grèce avec : a) l'augmentation de la production agricole tant en quantité qu'en qualité, b) la relative amélioration des conditions de vie et de logement des familles dans les communes rurales et c) une meilleure réceptivité des agriculteurs quant au recours à la technologie. Durant cette période, la politique agricole s'était fixée pour objectif de parvenir à l'autosatisfaction des besoins pour certains produits (ex. : blé, coton, sucre) avec succès. En même temps, de nouvelles cultures étaient introduites : la betterave à sucre tandis que les exportations d'olives et de fruits et légumes s'intensifiaient⁸.

La Direction de la Vulgarisation et de la Formation Agricoles a fortement contribué au succès de l'agriculture grecque – notamment dans les domaines de la technologie nouvelle, de la technique agricole et de l'amélioration des conditions de vie en ayant recours à toutes les méthodes de vulgarisation agricole (contacts collectifs et individuels) ainsi qu'à tous les supports de communication (presse locale, revues, radio, visites éducatives, etc.). Cependant, les réussites n'ont pas suffi pour répondre entièrement aux exigences de l'époque parce que ni le chef d'exploitation ni son conjoint n'étaient initiés à la gestion financière de l'exploitation ou du ménage : le savoir qui leur était transmis était plus technique que technico-économique.

- ❑ Durant les sept années de la dictature (1967–1974), et en particulier après l'unification des sections du ministère de l'Agriculture en 1970, les activités de la Direction de la Vulgarisation et de la Formation Agricoles furent suspendues. Alors qu'après le changement de régime l'Organisation de 1961 est à nouveau mise en place.
- ❑ Dès 1975–1977, des discussions et concertations ont lieu afin d'aboutir à des propositions concrètes pour la restructuration des services du ministère de l'Agriculture.

- ❑ A partir de 1977 et de façon systématique, une éducation professionnelle agricole est dispensée à l'école : a) lycées techniques professionnels (scolarisation d'une durée de trois ans, âge de 15 à 18 ans), b) lycées polyvalents (scolarisation d'une durée de trois ans, âge de 15 à 18 ans), c) Ecoles techniques professionnelles (scolarisation d'une durée de 2 ans, âge 15 à 17 ans) (Papadaki-Klavdianou 1991).
- ❑ En 1977, une nouvelle organisation voit le jour (*Organigramme 2*)⁹. Une attention toute particulière est accordée au processus de développement et cela conduit à la création de trois directions : l'une est chargée de la vulgarisation, la deuxième de la formation-information et la troisième de l'économie domestique rurale. Dans une région donnée, le progrès de l'agriculture sans le développement conjoint des autres secteurs de l'économie ne peut être durable.

Les conditions socio-économiques ainsi que les tendances qui se dégagent au cours de cette période rendent indispensables l'amélioration de toutes les ressources du pays. Il est nécessaire de rechercher les moyens d'intégrer le développement des communes et des régions au développement de l'ensemble du pays. La vulgarisation et la formation doivent être utilisées dans cette perspective.

Le fait que dans les noms des nouveaux services soient inclus le mot « développement » n'est pas dû au hasard, et cela est tout aussi vrai dans le cas du changement « d'Ingénieur Agronome de Vulgarisation » en « Ingénieur Agronome de Développement Agricole ».

Les plans de développement sont établis sur la base du plan quinquennal de développement économique et social du pays. Il s'agit d'une période de préparation en vue de l'intégration de la Grèce à la CEE (1977–1981) (Papadaki-Klavdianou 1987). Avec l'intégration définitive (1981) entre en application la Politique Agricole Commune touchant toute la modernisation des exploitations agricoles. L'agriculture grecque doit s'adapter à celle des pays membres de la CEE en accord avec les réglementations et les directives constituant la législation de la CEE.

Les services de vulgarisation et de formation agricoles au niveau de la région, du département et de la commune ont fonctionné et continuent de le faire aujourd'hui, sur la base de l'Organisation de 1977. Les changements n'ont eu lieu qu'au niveau des Services centraux comme il ressort de l'*Organigramme 3*¹⁰.

Durant les dix années qui ont suivi l'adhésion du pays à la Communauté Européenne (1981–1991), l'ingénieur agronome de développement agricole a vu son rôle se dégrader. Avec la mise en place des nouvelles politiques, il est appelé à jouer un rôle différent, celui de « l'inspecteur-bureaucrate » (s'occupant de demande de subventions, contrôle sur place, évaluation des pertes et dommages, examen des conditions préalables à l'adhésion de l'agriculteur à des plans de développement, délivrance de permis de conduire, organisation de marchés en plein air, etc), dont le rôle qui va à l'encontre de celui de formateur¹¹.

Les centres de formation agricole sont également appelés à jouer un autre rôle, celui de dispenser une formation professionnelle de base, en accord avec les directives de la CEE, compte tenu cependant de la concurrence exercée par les entreprises privées qui assurent elles aussi des programmes de qualification subventionnés par la CEE.

Les produits de l'évolution scientifique et technique ont envahi le marché grec et leur diffusion se fait à des rythmes très rapides (matériel de production, fertilisants, systèmes d'irrigation, etc.), tandis que l'agriculteur grec admet désormais plus facilement leur utilisation. De ce fait, l'ingénieur agronome de développement agricole s'éloigne progressivement de son rôle initial puisque l'évolution est très rapide et que la diffusion de la technologie peut se faire sans qu'il n'intervienne. On n'a malheureusement pas songé à réadapter son profil professionnel aux conditions actuelles.

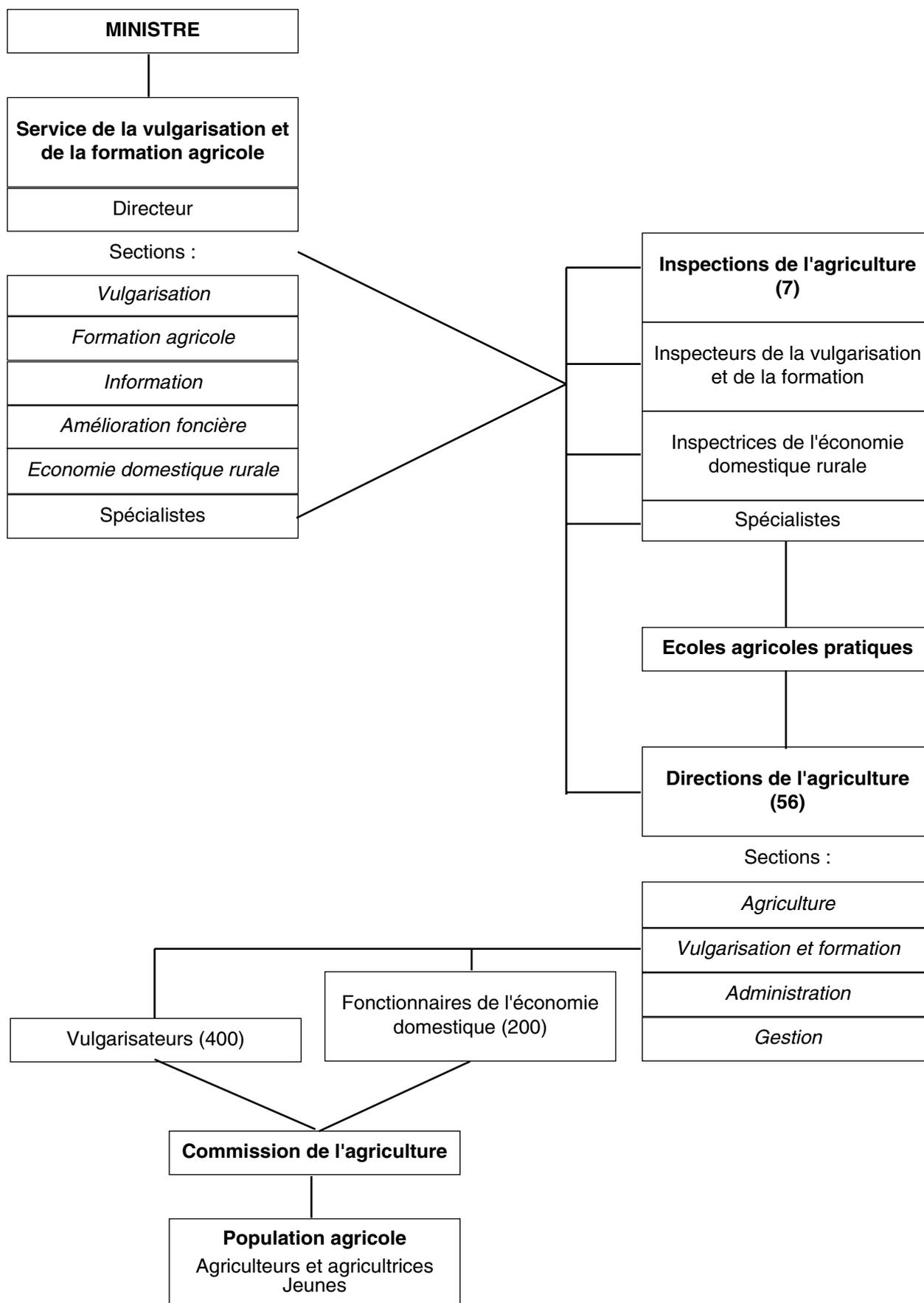
Tout ceci conduit vers une remise en question du rôle de l'ingénieur agronome de développement agricole dans le sens qu'il devra participer au processus de développement agricole en tant qu'agent doté de l'expérience du passé et capable d'intervenir dans le domaine de l'agriculture européenne moderne.

Notes

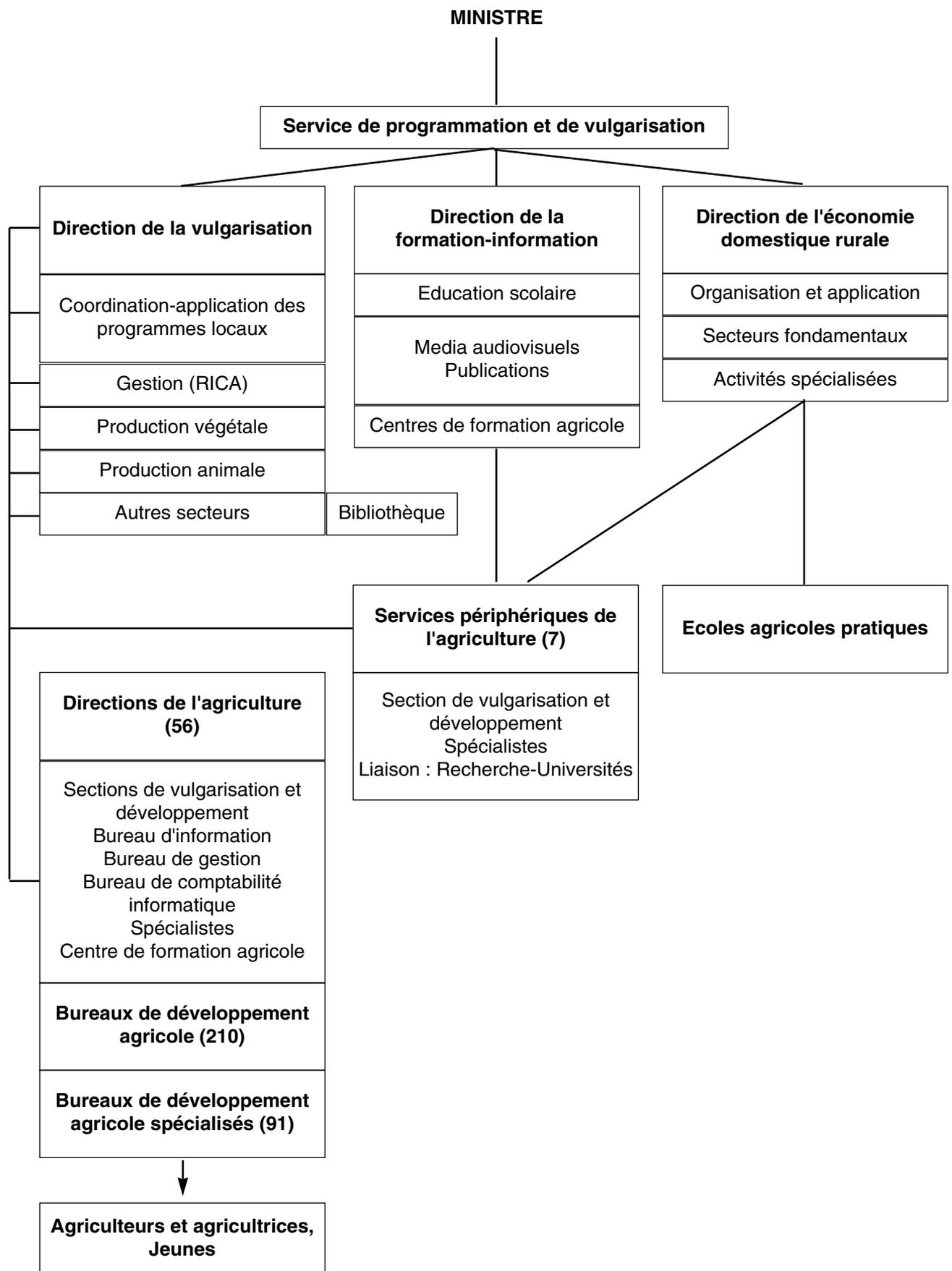
1. Ministère de l'Agriculture (1991).
2. Eurostat, 1988-89.
3. Voir "Bilan des années 1961-1965", Direction de la Vulgarisation et de la Formation Agricoles, ministère de l'Agriculture, 1967.
4. *Journal Officiel*, N° 1643/1951. "De la constitution de la Direction de la Vulgarisation et de la Formation Agricole". Voir aussi Papadaki-Klavdianou, A. (1987).
5. Ministère de l'Agriculture (1961) : "Bilan de la décennie 1951-1960". Direction de la Vulgarisation et de la Formation Agricoles, Athènes.
6. Voir ministère de l'Agriculture (1961, 1967).
7. *Journal Officiel*, N° 3/2.1.1961, "Organisation du Ministère de l'Agriculture".
8. Voir ministère de l'Agriculture (1961, 1967) ainsi que Papadaki-Klavdianou, A. (1987).
9. *Journal Officiel*, N° 433/18.5.1977. "De l'organisation du ministère de l'Agriculture".
10. *Journal Officiel*, N° 159/28.11.90. "Organisation du ministère de l'Agriculture".
11. Ministère de l'Agriculture (1991) et Papadaki-Klavdianou (1991).



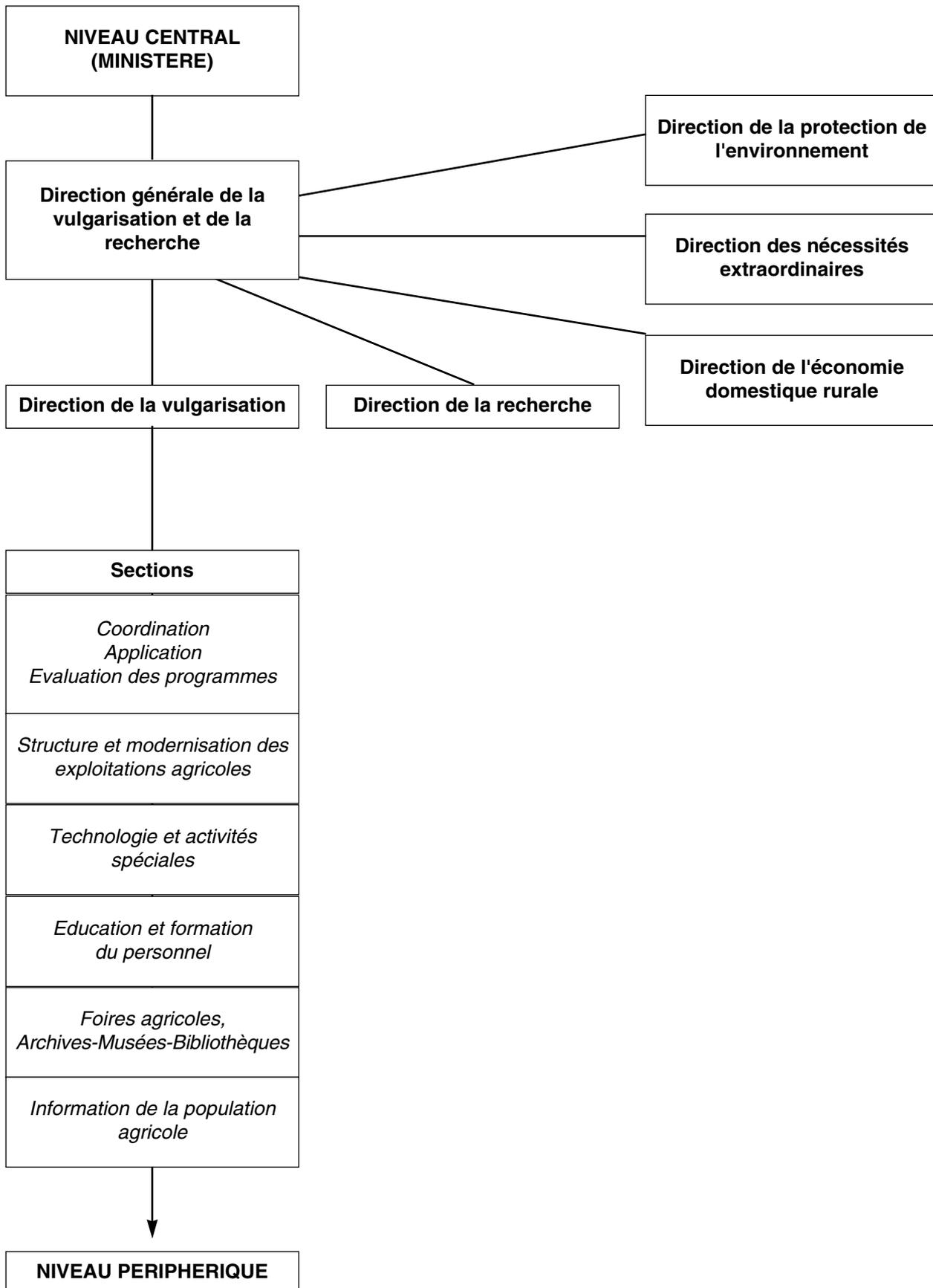
Organigramme 1. Structure de la vulgarisation et de la formation agricole au ministère de l'Agriculture (1951–1974)

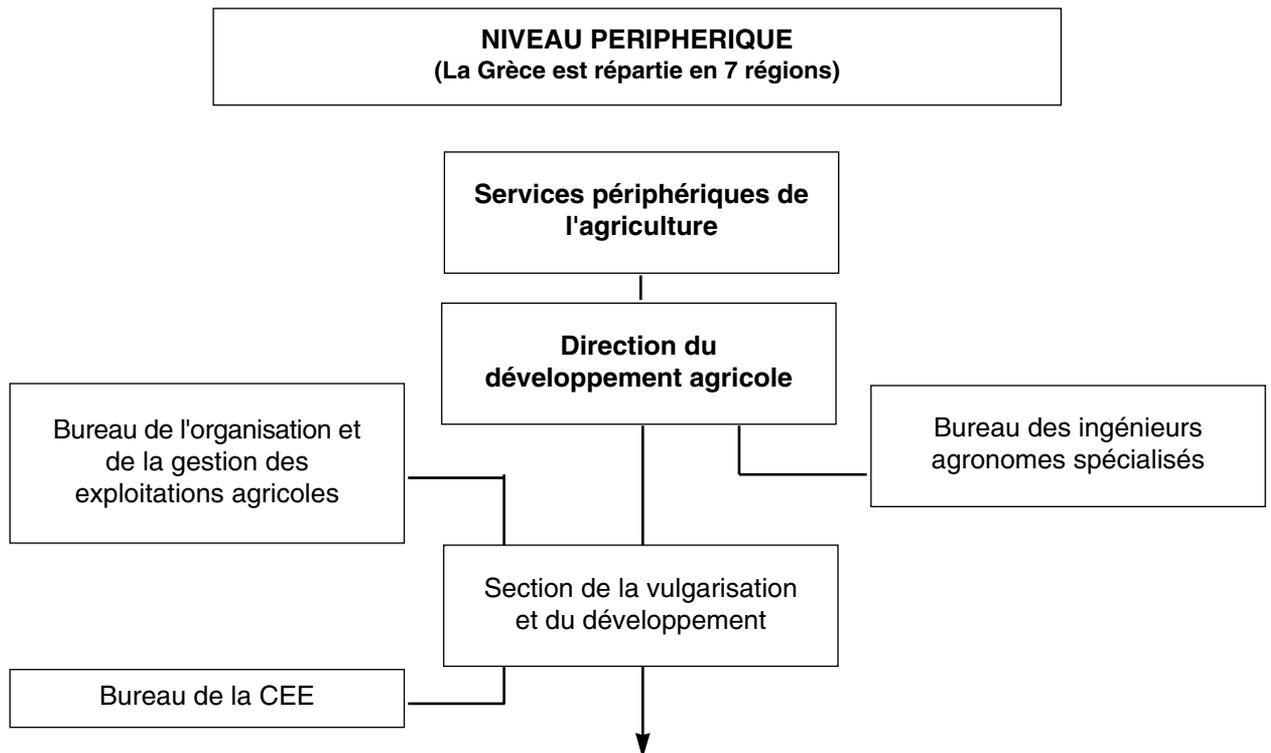


Organigramme 2. Structure de la vulgarisation et de la formation agricole au ministère de l'Agriculture (1977)



Organigramme 3. Structure de la vulgarisation et de la formation agricole au ministère de l'Agriculture (1990)





NIVEAU PEFECTORAL : 56 directions d'agriculture
NIVEAU COMMUNAL : 211 bureaux de développement agricole général, 92 bureaux de développement agricole spécialisé

